

Contrôle des coccidioses subcliniques avec le Décoquinatate sur les broutards Charolais après le sevrage

Sub clinical coccidiosis control with Decoquinatate in Charolais sucklers after weaning

C. MAGE (1), O. POISEAU (2) A. RICHARD (3)

(1) Institut de l'élevage, Ester, 87069 Limoges Cedex

(2) Chambre départementale d'agriculture, 59 rue du 19 mars 1962, 71010 Macon Cedex

(3) Alpha, Silic 411, 3 Impasse de la Noissette, 91374 Verrières Le Buisson Cedex

INTRODUCTION

La coccidiose subclinique est très fréquente. Sans manifestations extérieures, elle nuit aux performances des bovins.

Des essais sur les taurillons ont déjà montré l'intérêt d'un apport de décoquinatate dans l'aliment pendant 28 jours pour lutter contre les coccidioses (C Mage 1995).

Le but de cet essai est de vérifier l'intérêt de l'apport de décoquinatate pendant la phase d'adaptation suite au sevrage sur des broutards peu infestés par les coccidies, qui ont déjà reçu une cure de 1 mois de décoquinatate en fin d'hiver et en début d'été. L'essai réalisé en septembre 1999 sur des broutards mâles Charolais à la ferme expérimentale de Jalogny avait pour but de vérifier l'intérêt de l'apport de décoquinatate pendant la phase d'adaptation suite au sevrage sur des veaux peu infestés par la coccidiose, ayant déjà reçu deux apports de 1 mois sous la mère avant la mise à l'herbe et en début de complémentation au mois de juin, mais pouvant tout de même développer une coccidiose subclinique pendant cette période à risques.

1. LES ANIMAUX EXPÉRIMENTAUX

L'étude a été réalisée sur 38 jeunes bovins Charolais âgés de 7 à 9 mois au moment du sevrage début septembre. Ces mâles sont rentrés en stabulation libre dans le même élevage (sans transport) suite au sevrage et mis en case de 6 à 7. A l'entrée à l'engraissement les jeunes mâles sont déparasités par voie injectable contre les strongles et ont reçu un rappel de vaccin entérotoxémie et R.S.V.

2. L'ALIMENTATION

La ration de base était composée de maïs ensilage (de 2.4 à 6.3 kg de MS) et de foin à volonté (de 1 à 1.3 kg brut). Les aliments concentrés étaient un mélange de céréales aplaties (de 0.7 à 2 kg brut), du tourteau de soja 48 (de 0.4 à 1.5 kg brut) et 100 g de C.M.V. de type 5/25/5. Au cours de la phase de transition du premier mois qui a suivi la rentrée l'aliment complet granulé à 18 % de protéines brutes distribué auparavant avant le sevrage aux veaux a été diminué progressivement et remplacé par le céréales et le tourteau de soja.

3. L'ALLOTEMENT TRAITEMENT

A la mise à l'engraissement deux lots furent constitués à partir du poids et de l'âge des animaux :

LOT TÉMOIN : 19 mâles sans traitement anticoccidien pendant toute la période d'engraissement

LOT DECOQUINATE : 19 mâles sont traités avec le décoquinatate à raison de 0.5 mg/kg vif/jour pendant 35 jours.

4. LES CONTRÔLES

Une coproscopie quantitative (liquide de flottation : sulfate de zinc) sur des prélèvements de fécès à J0 le jour de la rentrée et à J35 à la fin du traitement a été effectuée sur 9 mâles de chaque lot (3 par case).

Des pesées ont été réalisées à J0, J35 et l'abattage (poids vif et poids de carcasse). Le prix de vente du kg de carcasse, le classement EUROP et l'état d'engraissement des carcasses ont été enregistrés.

5. LES RÉSULTATS

a) L'activité anticoccidienne

A l'entrée en engraissement, l'excrétion parasitaire est faible (cf tableau 1) pour les 2 lots (95 ookystes par gramme -o.p.g.- pour le lot témoin et 138 o.p.g. pour le lot décoquinatate) Après 35 jours de consommation de décoquinatate l'activité anticoccidienne est de 100%. Aucun mâle des deux lots n'a présenté de coccidiose clinique à la rentrée ni pendant la phase d'engraissement.

b) Le gain de poids

Le poids moyen des taurillons à l'entrée à l'engraissement était de 350 kg vifs dans les 2 lots (cf tableau 2). Après 35 jours le lot décoquinatate pesait en moyenne 405 kg vifs soit 5 kg vifs de plus que le lot témoin, ce qui correspond à une croissance supplémentaire de 93 g par jour.

Tableau 1 - Excrétion d'ookystes

	ookystes de coccidies par gramme de fécès			
	J0		J35	
	Lot Témoin	Lot décoquinatate	Lot Témoin	Lot décoquinatate
Totaux	95	138	13	0
dont :	(0 - 255)	(0 - 315)	(0 - 45)	
Eimeria bovis	47	43	10	0
	(0 - 180)	(0 - 150)	(0 - 30)	
Eimeria Zuerni	3	23	0	0
	(0 - 30)	(0 - 195)		
Eimeria Auburnensis	30	40	3	0
	(0 - 105)	(0 - 165)	(0-15)	

Le poids vif à la vente des 2 lots est très proche, 763.3 kg pour le lot décoquinatate et 761.4 kg pour le lot témoin. Cependant les mâles du lot décoquinatate ont été abattus 8 jours plus tôt que les mâles du lot témoin soit un GMQ moyen supérieur de 38 g/j.

Le rendement en carcasse des taurillons du lot décoquinatate a été de 59.2 % contre 58.1 % pour le lot témoin. Les carcasses du lot décoquinatate sont donc plus lourdes de 9.4 kg sans observer d'écart sur le classement et l'état d'engraissement des carcasses après l'abattage.

La variation des performances (écart type) est réduite à l'abattage pour le lot décoquinatate par rapport au lot témoin.

Tableau 2 - Résultats zootechniques

Date de naissance	19 mâles		19 mâles	
	Lot témoin	Lot Décoquinatate	Lot Décoquinatate	Lot Décoquinatate
Poids au sevrage (J0) Le 7/09/99	349,1 kg	33,5	350,7 kg	32,6
Poids fin de période (J35) Le 7/09/99	400,1 kg	38,3	404,9 kg	39,1
GMQ phase expérimentale de transition (J0 - J35) *	1501 g/j	474	1594 g/j	489
Date abattage *	23/06/00		15/06/00	
Poids vif abattage	761,4 kg	21,5	763,3 kg	15,9
GMQ sevrage abattage *	1438 g/j	128	1476 g/j	95
Poids de carcasse	442,2 kg	19,3	451,6 kg	12,1
Rendement de carcasse *	58,1 %	2,3	59,2 %	1,4
Prix / kg carcasse	20,05 F		20,17 F	
Prix / animal	8,867 F		9,109 F	

* Toutes ces différences de performances sont non significatives statistiquement (test analyse de variance à 2 facteurs).

Le même essai a été conduit sur les génisses Charolaises d'âge identique au sevrage. Celles-ci contrairement aux mâles sont maintenues au pâturage avec une ration peu différente de la ration sous la mère (herbe, foin et même concentré). Elles ont donc subi un stress extrêmement limité. Les jeunes femelles qui étaient faiblement infestées comme les mâles ont reçu pour la moitié d'entre elles (20 sur 40) une supplémentation de décoquinatate L'efficacité anticoccidienne a été de 100 % sans que l'on observe de différence de croissance entre les deux lots durant la période de traitement.

6. DISCUSSION - CONCLUSION

Ces résultats confirment une bonne activité anticoccidienne du décoquinatate même sur des jeunes bovins peu parasités dans une exploitation qui utilise le décoquinatate depuis près de 5 ans sur les veaux charolais. La distribution pendant le premier mois de transition qui démarre la phase d'engraissement de jeunes mâles charolais apporte une sécurité contre le développement des coccidies suite au stress du sevrage et de la mise en lot qui est une période à risque.

Le contrôle de l'infestation coccidienne en tout début d'engraissement a des répercussions techniques bénéfiques à la production de taurillons charolais. Ceci confirme les résultats déjà observés chez les jeunes bovins Limousins. L'apport de décoquinatate pendant 35 jours (posologie de 0,5 mg/kg vif) dans la ration représente un investissement d'environ 16 francs par bovin. Ce surcoût est largement compensé par l'amélioration des performances techniques des animaux à l'engrais. La modélisation économique à même date d'abattage en conjoncture 2001 induit une augmentation de la valeur de vente de 238 francs par bovins.

C. Mage 1995, Renc. Rech. Ruminants, 2, 321.